

Études littéraires africaines

COUVREUR (Daniel), avec la contribution d'Alain De Kuyssche, *Tintin au Congo de papa*. Textes de Daniel Couvreur. S.l. : Éditions Moulinsart, 2010, 62 p., ill. – ISBN 978-2-87424-212-0



Pierre Halen

Numéro 30, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027390ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027390ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2010). Compte rendu de [COUVREUR (Daniel), avec la contribution d'Alain De Kuyssche, *Tintin au Congo de papa*. Textes de Daniel Couvreur. S.l. : Éditions Moulinsart, 2010, 62 p., ill. – ISBN 978-2-87424-212-0], *Études littéraires africaines*, (30), 170–171. <https://doi.org/10.7202/1027390ar>

d'images analogiques, mélodieuses et rythmées » (comme l'écrit Senghor dans sa préface), illustrant des croyances animistes et des valeurs solidaires : « Tout est vivant, tout possède une âme » (p. 12), de sorte que « la révélation du monde invisible, de l'univers hiérarchisé des forces vitales constitue la fin et le sens de l'œuvre d'art africaine » (p. 53). Reposant sur une bonne bibliographie mais déparé par un certain nombre de coquilles, cet ouvrage ne s'éloigne guère, on le voit, du credo de la négritude : il étudie la valeur et le respect de la « Parole » et des traditions, que l'on retrouve dans la littérature. M. Corcuera Ibáñez en conclut que le lien entre l'oralité et l'écriture est plus vivant que ce que l'on peut supposer, car toutes deux transmettent un même trésor culturel.

■ MUMBAL' Ikie Namupot Mas

COUVREUR (DANIEL), AVEC LA CONTRIBUTION D'ALAIN DE KUYSSCHE, *TINTIN AU CONGO DE PAPA*. TEXTES DE DANIEL COUVREUR. S.L. : ÉDITIONS MOULINSART, 2010, 62 P., ILL. – ISBN 978-2-87424-212-0.

Un peu marginal, certes, par rapport au domaine des littératures africaines, mais tout de même significatif des idéologies qui ont structuré celui-ci, ce petit album publié par les éditions Moulinsart, – donc, avec au moins l'approbation de la Fondation Hergé – est à situer dans le contexte d'un nouveau procès intenté en Belgique contre *Tintin au Congo*. Sans espérer en interdire la vente, l'intention est d'obtenir, comme dans certains pays, la restriction de sa commercialisation aux adultes et l'addition d'un commentaire prévenant le lecteur des graves dangers auxquels il s'expose. L'auteur, tout en faisant largement écho aux critiques visant, entre autres, le racisme paternaliste qu'exhibe encore l'album malgré les retouches que lui a fait subir Hergé en 1946, juge, avec bon sens me semble-t-il, qu'il faudrait alors s'en prendre à bien d'autres ouvrages, bien pires de ce point de vue, dont la libre circulation n'émeut guère l'opinion. Rappelons que *Tintin au Congo*, conçu comme un divertissement pour la jeunesse vers 1931, reste aujourd'hui, après *Tintin en Amérique*, l'album le plus vendu d'Hergé, malgré la période pendant laquelle il avait été retiré de la vente ; ce sont les Congolais, dont les opinions sont largement relayées ici, qui le remirent sans autorisation en circulation en 1969 dans la revue *Zaire*, et qui ne se privent guère, aujourd'hui, de

reproduire à l'envi l'effigie du jeune reporter, sur toutes sortes de supports. Fort plaisamment illustré, ce petit essai souffre malheureusement du fait que les citations ne sont pas référencées et qu'elles ne sont pas toujours situées avec précision. Un peu de rigueur universitaire aurait certainement contribué à en consolider les développements.

■ Pierre HALEN

DIBLE (DANIELLE), *AMADOU HAMPATE BA. L'ESPACE INITIATIQUE*. PREFACE DU PR. HILAIRE SIKOUNMO ; POSTFACE DU D^R CLAUDE GARRIER. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ÉTUDES AFRICAINES, 2010, 94 p. – ISBN 978-2-296-11372-5.

Le titre de l'ouvrage est prometteur, car il y aurait fort à dire en effet de la notion d'espace initiatique dans l'ensemble de l'œuvre d'Amadou Hampâté Bâ (recueils de contes, *Mémoires*, roman, essais). Mais ce petit ouvrage se consacre en fait uniquement au conte initiatique *Kaidara* (ou *Kay-dara* selon les éditions) et se propose de montrer que celui-ci « réalise une synthèse entre tradition peule et culture musulmane » (p. 23) et qu'il est « révélateur de la double culture de l'auteur, africain du Sahel et musulman » (p. 19). Ce postulat peut paraître sujet à caution, étant donné l'ancienneté de l'islamisation dans cette région de l'Afrique : l'écrivain lui-même, s'il a souvent évoqué sa double éducation – l'école française et ce qu'il appelait « l'école de la tradition » –, n'a en revanche jamais exprimé un tel sentiment de dualité face à son identité de Peul musulman. Par ailleurs, malgré le sérieux manifeste de l'auteur, l'analyse reste bien limitée et souvent répétitive. Elle n'éclairera guère les spécialistes, mais apportera certaines informations aux néophytes (qu'il s'agisse de l'œuvre d'A.H. Bâ, de la culture peule, ou de la notion générale d'espace initiatique).

■ Florence PARAVY

DODI (CARLA ALEXIA), *VILLES INVISIBLES DE LA MEDITERRANEE. NAPLES, ALEXANDRIE ET TANGER*. PREFACE DE PIERRE SIGNOLES. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. LITTERATURES COMPAREES, 2010, 478 p. – ISBN 978-2-296-11275-9.

L'auteure, qui a vécu plusieurs années en Égypte et au Maroc, décrit des univers qu'elle connaît bien, mais en se